**Embellie sur les cours du nickel**

Bonne nouvelle pour [Eramet](https://www.usinenouvelle.com/eramet/%22%20%5Co%20%22Eramet%20%3A%20Informations%20sur%20le%20groupe%20minier%20et%20m%C3%A9tallurgique%20fran%C3%A7ais%22%20%5Ct%20%22), dont la filiale calédonienne SLN lutte pour sa survie. Déjà porté par les craintes de restriction des disponibilités, le cours du nickel a bondi à 18 625 dollars la tonne le 2 septembre, après l’annonce par l’Indonésie d’une interdiction d’exportation du nickel brut dès le début 2020.

La décision était attendue, mais pas avant deux ans, le premier producteur mondial n’ayant pas encore – avec 11 usines de transformation et 25 en construction – les capacités nécessaires pour transformer tout son nickel. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l’usine de la Metallurgical Corp of China (MCC, groupe MinMetals), qui traite le minerai de la mine de Ramu, était menacée de fermeture par les autorités après avoir déversé des déchets miniers le 24 août dans la baie de Basamuk, colorant l’océan en rouge [photo]. Un débordement de cuve causé par une pompe défectueuse. La mine de Ramu extrait plus de 35 000 tonnes de nickel par an et plus de 3 000 tonnes de cobalt.

Quant à l’Indonésie, elle a produit près de 560 000 tonnes de nickel en 2018, selon l’Institut géologique américain, l’USGS. Le cours du nickel à la Bourse des métaux de Londres, cotation de référence pour les métaux non ferreux, est en hausse de 78% depuis le début de l’année. À celle de Shanghai, le "cuivre du diable" a dépassé l’étain pour la première fois. Le nickel est coutumier de ces fortes variations. Il valait plus de 50 000 dollars la tonne en mars 2007 et seulement 9 000 dollars dix ans plus tard.